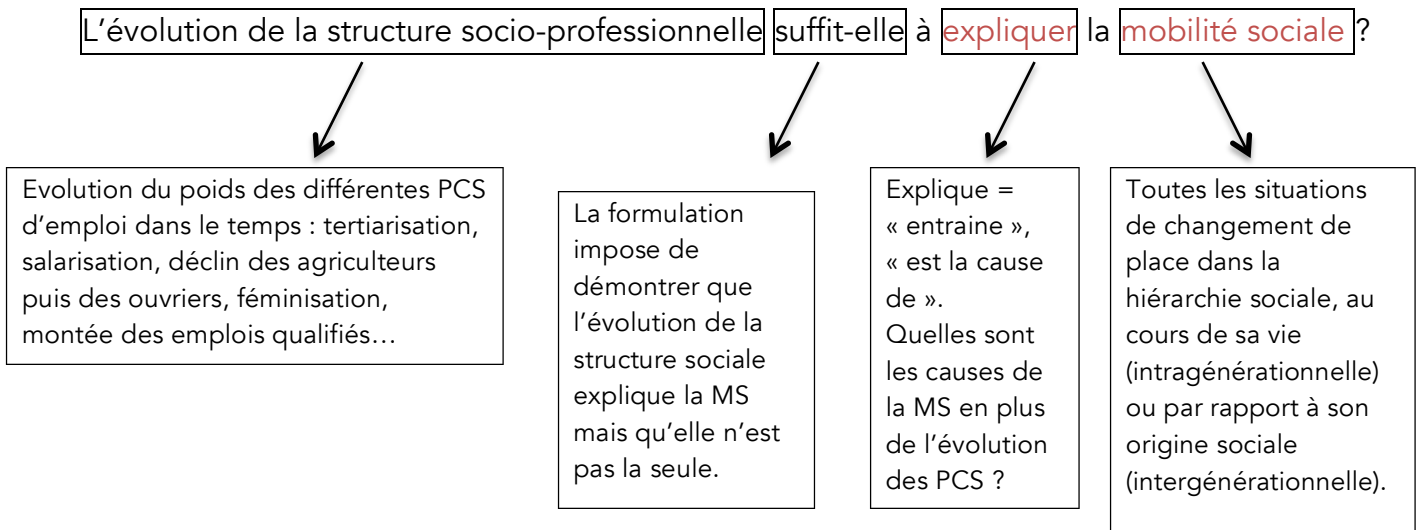


## Éléments de correction de la mini dissertation du 25 avril 2018



### I) L'évolution de la structure socioprofessionnelle explique la mobilité sociale...

#### 1.1) Les transformations de l'emploi entraînent une mobilité sociale structurelle

§1 : La tertiarisation entraîne de la MS (doc1 et 4)

§2 : L'essor des emplois qualifiés entraîne de la MS (doc1 et 4)

#### 1.2) Le décalage entre la structure des emplois et celle des diplômes modifie la mobilité sociale

§3 : Une moindre MS par le diplôme...

§4 : ...voire un déclassement des diplômés (doc2)

### II) ...mais la famille et l'école expliquent aussi la mobilité sociale

#### 2.1) L'école explique la mobilité sociale

§5 : La massification scolaire accroît la MS notamment des classes populaires (doc3)

§6 : Le diplôme reste le principal passeport pour l'emploi et donc vecteur de MS

#### 2.2) La famille explique la mobilité sociale

§7 : La famille possède un capital économique qui joue un rôle dans la MS

§8 : La famille possède un capital social qui joue un rôle dans la MS

§9 : La famille possède un capital culturel qui joue un rôle dans la MS (doc2)

\* \* \*

### I) L'évolution de la structure socioprofessionnelle explique la mobilité sociale

§1 : Les transformations de l'emploi entraînent une mobilité sociale structurelle (doc1 et 4)

§2 : Le décalage entre la structure des emplois et celle des diplômes modifie la mobilité sociale (doc1 et 4)

### II) La famille explique la mobilité sociale

§3 : La famille possède un capital économique qui joue un rôle dans la MS

§4 : La famille possède un capital social qui joue un rôle dans la MS

§5 : La famille possède un capital culturel qui joue un rôle dans la MS (doc2)

### III) L'école explique la mobilité sociale

§5 : La massification scolaire accroît la MS notamment des classes populaires (doc3)

§6 : Le diplôme reste le principal passeport pour l'emploi et donc vecteur de MS

## Introduction

Alors qu'ils représentaient 30% de l'emploi en 1982, soit la première PCS par ses effectifs, les Ouvriers ne représentaient plus que 19% de l'emploi en 2013 derrière les Employés (28%) et les Professions intermédiaires (24%). Ce changement net dans la structure des catégories socioprofessionnelles a été la cause d'une mobilité sociale, dite structurelle, importante pendant les « trente glorieuses », c'est-à-dire de nombreux changements de place dans la hiérarchie sociale des enfants par rapport aux parents (mobilité intergénérationnelle) ou au cours de la vie (mobilité intragénérationnelle). Mais il existe d'autres explications à la mobilité sociale, notamment l'école et la famille, deux instances qui peuvent favoriser la mobilité sociale ascendante ou la freiner (reproduction sociale ou déclassement). Répondre à ce sujet nécessite de montrer que les évolutions de la structure par PCS expliquent la mobilité observée mais que cela ne suffit pas car l'école et la famille expliquent également la mobilité sociale.

## Conclusion

Nous avons donc vu que les évolutions de la structure socioprofessionnelle expliquent la mobilité sociale via les transformations des emplois et le déclassement des diplômés mais que cela ne suffit pas à expliquer la mobilité sociale car l'école et la famille jouent également un rôle important dans la mobilité sociale. En effet, le diplôme est un préalable dans de fréquentes trajectoires de mobilité sociale et la massification scolaire a permis de favoriser la mobilité sociale ascendante des enfants des classes populaires. Enfin la famille, par les capitaux économiques, culturels et sociaux qu'elle transmet est un déterminant important de mobilité ou au contraire de reproduction sociale. Mais avec le ralentissement de la croissance / la recomposition des inégalités / les défis liés au réchauffement climatique, nous pouvons nous demander quelles seront les opportunités futures d'emploi et donc de mobilité sociale.

§1 La tertiarisation entraîne de la mobilité sociale car l'essor d'emplois du tertiaire absorbe les travailleurs dont les parents travaillaient dans l'agriculture ou l'industrie, secteurs en déclin. En effet, la PCS Ouvriers et Agriculteurs exploitants qui regroupent la plupart des emplois du secteur primaire et secondaire rassemblaient à elles deux 37% des actifs en 1982 contre seulement 22% en 2013. Or, durant cette période, les emplois du secteur tertiaire se sont développés, principalement dans les PCS Employés, Professions intermédiaires et Cadres, qui passent de 53% en 1982 à 66% en 2013. Si les PCS ne correspondent pas exactement aux trois secteurs, ces évolutions permettent cependant de constater la tertiarisation de l'emploi qui donne lieu, de génération en génération, à un déversement de l'emploi de l'agriculture vers l'industrie puis vers les services. Ainsi, ces modifications structurelles de l'économie française et donc de l'emploi, produisent de la mobilité sociale intergénérationnelle puisque les secteurs en déclin ne proposent pas assez de postes pour absorber les enfants pendant que les secteurs en essor ont besoin de nouvelles recrues pour faire face à leur croissance numérique. Par exemple, en France en 2014, 92% des enfants d'Agriculteurs ne sont pas Agriculteurs et 71% des enfants d'Ouvriers exercent une autre profession que celle de leur père.